

devant de cheminée où l'on voyait sur fond bleu une figure allégorique de l'Hiver se chauffant auprès d'un brasier.

L'alcôve laissait sur le côté la place d'un petit cabinet qu'une cloison en séparait, et qui prenait jour par une porte vitrée. Mme. Quesnel y servait sa vaisselle et ses vieilleries. La cuisine se faisait dans la chambre, sur un réchaud derrière le poêle. Cette chambre était percée de deux fenêtres, avec une espèce de petit balcon qui entaillait la toiture, que Mme. Quesnel avait orné de pots de fleurs et de capucines qui montaient en guirlandes. Les fleurs étaient un de ses goûts les plus vifs. Il y avait place pour deux chaises sur ce balcon où l'on pouvait l'été respirer la fraîcheur d'une belle soirée, et d'où la vue s'étendait sur les nobles façades de la place et sur les faites de ses grands arbres à toute heure égayés de promeneurs et des cris des enfants du quartier.

La vie de ces deux êtres, Mme. Quesnel et son fils, était des plus humbles, des plus obscures, et peut-être des plus heureuses. Mme. Quesnel et son mari avaient vécu dans une intelligence parfaite, ils ne se souvenaient point de s'être jamais contrariés, et ce mariage fut d'une rare tranquillité, quoique établi sans fortune et sans inclination bien vive de part et d'autre. Mme. Quesnel n'avait jamais été jolie; c'était une femme grande, sèche, autrefois d'un blond cendré, le nez long, les traits forts, mais de l'humeur la plus douce et la plus égale, sauf quelques minuties auxquelles elle tenait trop et des tracasseries qu'elle faisait subir à ceux qu'elle aimait, précisément à cause de sa grande sollicitude. Joseph était né longtemps après son mariage; demeuré seul par la mort de sa jeune sœur, il fut élevé et gâté comme un fils unique par une femme qui n'attendait plus d'enfants, qui commençait à vieillir, et qui était d'une tendresse extrême qu'elle n'avait jamais beaucoup trouvée à répandre autour d'elle. Heureusement il n'en résulta pas grand mal pour Joseph; il avait le cœur bien fait et ne fut poussé par cet amour maternel qu'à le payer d'un amour aussi vif. Il en garda seulement des défauts légers, quelques manies et ces délicatesses des enfans élevés par des femmes, il en prit aussi l'humeur douce, la politesse et une certaine distinction.

Quand la mort de son mari vint navrer le cœur de Mme. Quesnel d'un des violents chagrins qu'elle eût jamais éprouvés, son affection parvenue au dernier degré se reporta toute entière sur son fils chéri, le seul être qui lui restât dans le monde. Ce ne fut plus qu'une âme en deux corps, qui d'ailleurs se ressemblaient aussi bien que l'esprit et les goûts. Grands et maigres tous deux, délicats, la poitrine étroite, ils avaient à peu près même voix, même accent, mêmes gestes, et l'on revoyait dans le nez allongé, l'œil doux et bleu, le front haut, et jusque dans le moindre trait de Joseph, toute la physiognomie de sa mère, adoucie seulement par la fraîcheur de la jeunesse. Ils avaient jusqu'aux mêmes dérangements de santé: Joseph avait l'estomac assez faible, comme sa mère, et Mme. Quesnel, son meilleur médecin, reconnaissait ses douleurs quand il se plaignait, et lui donnait les conseils de son expérience.

Ces deux êtres, dans leur vie pauvre et retirée, n'étaient occupés qu'à se deviner, se soulager, se soigner mutuellement, et trouvaient peut-être dans cette union étroite des douceurs inconnues à des gens plus aisés. Quoique pût faire et dire Joseph, Mme. Quesnel, à cause de l'âge, se levait toujours la première, sur les six heures, et quand elle venait le réveiller, toujours un peu tard sous prétexte qu'il travaillait le soir, il trouvait tout nettoyé, tout rangé, et les provisions faites pour la journée. Aussitôt le déjeuner pris, il mettait la dernière main à sa toilette, embrassait sa mère qui travaillait à ses enluminures, s'en allait à ses péditions du matin ou dans les bibliothèques, et ne revenait que le soir. Quand il revenait vers les cinq heures, le dîner était prêt et proprement étalé sur un coin de nappe. Mme. Quesnel y mettait tous ses soins, et Joseph n'y trouvait jamais que des plats de son goût ou de régime forcé. Après le dîner, selon le temps, Mme. Quesnel mettait son chapeau, quelque peu ancien et flétri, et l'on descendait faire un tour et s'asseoir dans la place; quelquefois on poussait jusqu'au boulevard du Temple, où l'on s'arrêtait aux distractions qui fourmillent. Quand on ne sortait pas, on mettait deux chaises sur le balcon, parmi les fleurs, et l'on y respirait, en causant, le frais d'une belle soirée. L'hiver, Mme. Quesnel, dans sa grande bergère, tricotait, parce qu'elle ne pouvait travailler à ses peintures la nuit; et Joseph, de l'autre côté, le front penché sur une main, lisait à haute voix quelque ouvrage agréable.

La suite au prochain numéro.

Nous prions ceux de nos abonnés qui sont en retard dans le paiement de leur souscription aux *Mélanges Religieux*, d'avoir la bonté de nous faire passer, aussitôt que possible, le montant de leur redevance. Nous serions très reconnaissant à MM. les curés, s'ils voulaient se donner la peine de recevoir et de nous faire tenir les sommes que peuvent devoir les différens souscripteurs de leurs paroisses respectives.

A V I S .

ON a besoin dans la paroisse du SAULT AU RÉCOLLET d'un MAITRE D'ÉCOLE capable d'enseigner le Français et l'Anglais, et muni de bonnes recommandations. On préférerait un homme avec sa femme s'ils étaient capables d'enseigner tous deux. S'adresser aux commissaires de la paroisse, ou à M. VINET curé du lieu. Les lettres franches de port.

A V I S A U X E N T R E P R E N E U R S .

ON RECEVRA immédiatement des soumissions cachetées pour la bâtisse de l'ÉGLISE DE ST. TIMOTHÉE, qui doit avoir 126 pieds de long, sur 60 de large, les murs 35 pieds de haut, hors de terre; la SACRISTIE aura 36 sur 30 pieds à l'intérieur. Le tout sur la mesure française.

LES SOUMISSIONS devront être envoyées au curé du lieu, franches de port, et sous le plus court délai possible.

LA CRISE MINISTÉRIELLE

ET

L'ION. M. VIGER.

A vendre à la librairie du soussigné.

Prix, 30 Sous.

C. P. LEPROHON.

A LOUER!

UNE MAISON de pierre à trois étages faisant l'encoignure des rues St. Marie et Salaberry, avec jardin et dépendances, faubourg Québec.

AUSSI

UNE AUTRE MAISON en bois à deux étages faisant l'encoignure des rues St. Denis et Sherbrooke, Coteau-Barron, avec jardin et dépendances. Pour ces deux maisons s'adresser à l'Évêché.

A VENDRE.

Au Bureau des *Mélanges*, et chez MM. les libraires de la ville, le CALENDRIER ECCLÉSIASTIQUE ET CIVIL pour l'année Bissextile 1844.

NOUVEL ÉTABLISSEMENT DE RELIEUR.

LES SOUSSIGNÉS informent très-respectueusement leurs amis et le public en général qu'ils viennent d'ouvrir UNE BOUTIQUE DE RELIEUR, dans la rue Ste. Thérèse, vis-à-vis les imprimeries de MM. J. STARRÉ et Cie. et de LOUIS PERRAULT. Les ouvrages de toutes espèces appartenant à leur branche seront exécutés avec célérité et dans les derniers goûts aux prix les plus réduits.

CHAPELEAU ET LAMOTHE.

Montréal, 10 novembre 1843.

EN VENTE A CE BUREAU,

PETIT MANUEL

DE

L'ART DE CONFESSER

Du Très-Saint et Immaculé

CŒUR DE MARIE,

Etablie dans l'église cathédrale de Montréal, le 7 février 1841.

QUATRIÈME ÉDITION EN CANADA,

AVEC L'APPROBATION DE MGR. DE MONTREAL.

PETIT ABRÉGÉ DE GÉOGRAPHIE, D'HISTOIRE DU CANADA, suivi de quelques NOTIONS GRAMMATICALES pour faciliter aux enfans l'étude de la langue anglaise à l'usage des écoles du diocèse. 1ère. édition. Prix: 15 sols.

UNE FEUILLE contenant l'énoncé des obligations, des indulgences et des privilèges attachés à la CONFRÉRIE DU SCAPULAIRE, suivie du Billet d'Admission.

RÈGLEMENT DE LA CONGRÉGATION DES FILLES.

ETABLIE DANS PLUSIEURS PAROISSES DE CE DIOCÈSE.

RECUEIL DE LITANIES

A L'USAGE DES SŒURS DE CHARITÉ.

DES CARTE DE TEMPÉRANCES TOTALE ET PARTIELLE

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le Mardi et le Vendredi. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année, et CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement. On s'abonne au Bureau du Journal, rue St. Denis, à Montréal, et chez MM. FABRE et LEPROHON, libraires de cette ville.

Table with 2 columns: Description of insertion and Price. Rows include: Six lignes et au-dessous, 1re. insertion (2s. 6d.); Chaque insertion subséquente (7d.); Dix lignes et au-dessous, 1re. insertion (3s. 4d.); Chaque insertion subséquente (10d.); Au-dessus de dix lignes, 1re. insertion par ligne (4d.); Chaque insertion subséquente (1d.).

PROPRIÉTÉ DE JANVIER VINET, PUBLIÉ PAR J. B. DUPUY, IMPRIMÉ PAR J. A. PLINGUET.